

humble Canadien, sans parler des sentiments dont il convient d'être animé dans une circonstance comme celle-ci. Au moment où nous nous réunissons dans cette honorable Assemblée, non seulement pour tâcher d'avancer le progrès et la prospérité du pays, mais aussi de rétablir, si possible, le bien-être de la grande association de nations dont nous faisons partie, d'assurer la justice sociale à toutes les classes et, qui mieux est, d'encourager la paix dans un monde qui a été bouleversé et qui est actuellement presque à deux doigts de la guerre, il ne serait pas tout à fait humain et moins que généreux de ma part de ne pas remercier le premier ministre (M. Bennett) de la place honorable qu'il m'a accordée dans ce débat. Toutefois, je me rends compte humblement que c'est à cause de la grande circonscription que j'ai l'honneur de représenter et de la grande province centrale, le Manitoba, dont cette circonscription fait partie.

"Manitoba" est un mot qui évoque le surnaturel et qui peut plaire à l'imagination. Il est tiré de la langue des autochtones de ce continent: de "Manitou", qui signifie Grand Esprit, et de "Woban", qui veut dire détroit. Les indigènes, entendant le vent souffler dans les passes du lac Winnipeg, qui se trouve aussi dans ma circonscription, croyaient que c'était la voix de Dieu qui se faisait ainsi entendre, et ils avaient l'habitude de dire: Manitou woban. Les premiers colons de cette région, ceux de lord Selkirk, relevèrent cette expression des Indiens et notre province fut appelée: Manitoba. Vu l'origine de ce nom, donné à cette région d'une beauté mystique et incomparable, où les premiers colons croyaient entendre Dieu s'adresser mystérieusement aux eaux du lac, il n'est pas surprenant que je considère l'honneur qui m'est fait en ce moment comme un honneur à ma circonscription et à ma province.

Je sais parfaitement qu'il y a des représentants de la province centrale plus éloquents et mieux doués que moi. Je tiens à signaler à la Chambre que tout récemment,—hier, je crois,—trois députés ministériels de la grande province de Manitoba, dont le pupitre est aujourd'hui orné d'une couronne de lauriers, ont gagné pour le Canada et le Manitoba le championnat du monde du "curling". Dans ces circonstances, je peux bien me montrer humble, car il n'est pas douteux que s'ils n'eussent pas été occupés à soutenir la belle renommée mondiale du Manitoba, un autre que moi aurait eu l'honneur d'appuyer cette motion.

On me permettra de dire quelques mots de cette grande circonscription historique qui s'appelle Selkirk. On sait que Selkirk était, au

début, le portail des pays du nord, celui que les voyageurs traversaient pour se diriger vers la baie d'Hudson. On pourrait fort bien dire de la circonscription actuelle de Selkirk qu'elle est le portail du grand Ouest canadien. Je crois que c'est à Marquette, sur la limite occidentale de ma circonscription, qu'on trouvera le cœur même du Canada. C'est là que le chemin de fer Pacifique-Canadien, cette grande compagnie de transport, se divise en deux tronçons égaux: l'une se dirigeant vers l'Est, l'autre, vers l'Ouest. Non seulement Selkirk possède cette précieuse qualité, du point de vue géographique, mais elle a une population de 45,000 âmes. La région contient tout le lac Winnipeg; sa longueur est de 250 milles, et sa largeur, en terres, de plus de 50 milles. On sera peut-être intéressé d'apprendre que Selkirk est le foyer du blé dur n° 1 du Manitoba, car ce sont, je crois, les colons de Selkirk qui, les premiers, ont cultivé cette variété de blé et l'ont exportée en Grande-Bretagne. Non seulement Selkirk est le pays d'origine du blé dur n° 1, mais c'est aussi l'endroit où se fabrique le meilleur beurre au Canada à l'heure actuelle. Les honorables membres peuvent sourire et me taxer d'exagération. A Stonewall, j'avais le plaisir, il y a quelques mois à peine, de présenter une médaille d'or à la femme d'un cultivateur, qui avait gagné, au Royal Winter Fair, au concours des deux dernières années, le premier prix pour le meilleur beurre de ferme fabriqué par une femme de cultivateur. De plus, le meilleur beurre au Canada pendant l'avant-dernière année a été fabriqué à la beurrerie de Teulon, dans le cœur même de ma circonscription électorale, par un nouveau Canadien nommé George Deorn.

Il est bon que la Chambre prenne connaissance de ces faits; il est bon de savoir en ces temps de dépression, à l'heure où le Canada est en présence de problèmes qu'il n'a jamais eu à envisager auparavant, qu'il y a des femmes de cultivateurs et des hommes dans nos fabriques qui produisent ce qu'il y a de mieux au Canada.

Si le comté que je représente s'est fait remarquer parce qu'il est le pays d'origine du blé dur n° 1 et que le meilleur beurre au Canada y est fabriqué, il faut songer aussi que la pêche est abondante dans le lac Winnipeg. Ce dernier lac contient le savoureux poisson blanc et l'hyodon succulent. Puis-je faire remarquer à la Chambre qu'au cours de l'année 1930 la pêche au Manitoba a rapporté \$1,830,000 dont plus de \$1,000,000 provenaient du district que j'ai l'honneur de représenter.